

Charente-Maritime



De l'exposition porte Maubec... XAVIER LÉOTY



... au plein soleil sous la verrière du hall de la Coursive lors de ce Festiv

FESTIVAL LA ROCHELLE CINÉMA

Clap de fin sur dix jours de passion

Le Fema, c'est beaucoup de cinéma, bien sûr, mais c'est aussi un esprit. Les images de notre photographe Xavier Léoty en témoignent

Agnès Lanoëlle
a.lanoelle@sudouest.fr

Une bénévole qui grille une cigarette sous le regard d'Alain Delon, un couple de festivaliers bras dessus bras dessous en attendant de rentrer dans une salle de cinéma. Anthony Delon et Sylvie Pialat au sommet de la Tour de La Chaîne admirant le point de vue sur le Vieux-Port. Le cinéaste espagnol Chema Garcia Ibarra posant sur l'escalier roulant du Dragon...

Pendant dix jours, le Festival La Rochelle Cinema, c'est beaucoup de séances, de films, des rencontres mais c'est aussi une ambiance. Un public de cinéphiles qui ne se déplace jamais sans sa grille des programmes, des files d'attente qui s'entortillent autour de la statue Duperré, cours des Dames, des festivaliers passionnés qui n'auraient raté sous aucun prétexte le rendez-vous rochelais après deux années manquées pour cause de Covid.

Pendant dix jours, notre photographe Xavier Léoty a capté l'esprit de ce cinquantième anniversaire qui a renoué avec le succès et une fréquentation des meilleures éditions.

D'un ciné-concert noir de monde à la magnifique exposition consacrée au photographe inconnu Philippe R-Doumic, en passant par des portraits de festivaliers, nous vous proposons un retour en images sur ce Fema 2022 qui s'achève ce dimanche soir.



L'équipe du film « Les amandiers » avec Valéria Bruni-Tedeschi et Alain Cavalier, vendredi 8 juillet



Un petit garçon sous le portrait de Lino Ventura à l'exposition de Philippe R. Doumic



Une bénévole qui grille une cigarette sous le regard d'Alain Delon à qui cette édition 2022 rendait hommage



Le Fema, c'est aussi des projections de films pour enfants



al international du film 2022



Le réalisateur espagnol Chema Garcia Ibarra au Dragon

cinéphile



Anthony Delon est venu dimanche dernier à La Rochelle découvrir l'exposition des photos de son père dans la tour de la Chaîne

ROCHEFORT

Le kiff de Pyramid pour le Off d'Avignon

La compagnie Pyramid est partie ce jeudi au festival d'Avignon pour y présenter, cette fois, son spectacle « Sous le poids des plumes »

Six jours avant son départ, Fouad Kouchy s'y voit déjà. Les ruelles de pierres blanches inondées de monde, la musique, les cris d'enfants et les rires. « Avignon, c'est magique ». Pour la cinquième année consécutive, le chorégraphe et cofondateur de la compagnie Pyramid et les quatre danseurs hip-hop de la pièce dansante « Sous le poids des plumes » font leurs valises pour le Festival Off d'Avignon. Au programme, trois semaines de représentations au théâtre Alya. L'enjeu est de taille : « Un festival, c'est deux à trois ans de tournée assurée ». Mais rien n'est facile dans la Cité des papes.

Sortir du lot

En tout, 1200 compagnies sont présentes cet été, alors pas facile de sortir du lot. « L'année dernière, on a fait partie des dix meilleures compagnies selon la presse, mais il faut réussir à se démarquer, glisse Fouad Kouchy. Avignon, c'est le marché du spectacle vivant. » Pour réussir le pari du bouche-à-oreille et combler la salle réservée pour l'occasion, Pyramid mise sur le fond comme sur la forme.

« Sous le poids des plumes » se déroule en saynètes avec pour thématique, le temps qui passe et ses paradoxes. « Après 22 ans d'existence, on voulait trouver un nouveau souffle. J'ai



Fouad Kouchy, chorégraphe du spectacle « Sous le poids des plumes » du collectif Pyramid de Rochefort.

JADE BOURGERY

eu l'envie de travailler sur les souvenirs par le biais du corps. » Sur scène, les quatre danseurs de hip-hop roulent, se cambrent, sautent... Bref, vivent. Le tout en poésie.

Et selon le chorégraphe, ça plaît : « On a un public familial, notre façon de créer la pièce se base sur beaucoup de disciplines différentes. »

Mais il faut attirer jusque dans la salle. « Le charme d'Avignon, c'est que c'est un festival à la fois de rue et de théâtre. » Alors pour attirer le chaland, un peu de criée ne fait pas de mal. « Des petits jeunes du collectif parquent dans les rues à vélo

avec des affiches, pour susciter l'envie. On fait aussi des micro-représentations sur place, s'enthousiasme Fouad Kouchy. Ça a une saveur particulière de savoir que les gens parlent du spectacle. » Pour l'instant, le pari semble gagnant : depuis leur arrivée, le spectacle fait presque salle comble avec 100 spectateurs par jour pour 116 places.

« D'où l'on vient »

Pyramid, c'est d'abord un collectif d'amis. À l'initiative du projet, six potes d'enfance dont les parents sont issus de l'immigration maghrébine des années 80. Une petite communauté se crée et tisse des liens. Les enfants deviennent grands et se lancent dans la boxe ou le foot à haut niveau. Passion NTM et danse urbaine, puis la grande claque du hip-hop, ce genre musical venu du Bronx qui se pratique maintenant sur scène, « le corps et l'âme ensemble ».

Aujourd'hui, le collectif se compose de ses six créateurs, trois danseurs permanents et cinq intermittents. En vingt-deux ans, les artistes ont joué sous toutes les latitudes, partant parfois même jusqu'en Iran.

Et quand on demande à Fouad Kouchy si avec tout ça il n'a pas peur de prendre la grosse tête, il rit : « Je n'ai pas le temps. »

Jade Bourgerie

BORDS

Ils sont prêts à vous faire partager leur passion

Ce dimanche, le village va vibrer au son des moteurs d'Alpine. D'anciens champions seront là

Il y aura une ambiance de départ de rallye dimanche matin 10 juillet sur la petite place de l'église du village de Bords. Tout est prêt. Tout d'abord une cinquantaine de Renault Alpine de tous types et de toutes générations. De la légendaire Berlinette qui a fait la renommée de la marque dans les années 60 à 70, à celle qui la remplace depuis décembre 2016.

Et puis il y a ceux qui ont été derrière leurs volants, avec cette fibre de passionné qui les anime. Des anonymes, mais aussi des têtes très connues. Parmi elles, Jean Ragnotti, Monsieur « Jeannot » pourrait-on dire tellement le grand champion de rallye dégage un formidable capital sympathie. Alain Oreille, double cham-



Les quatre mousquetaires.

ROMUALD AUGÉ

pion du monde des rallyes en groupe N l'est tout autant. Et que dire de Sylvain Polo, ancien pilote officiel Renault et pilote de l'Alpine safety-car du grand prix de Monaco, si ce

n'est que pour lui aussi le maître mot est : partage. Avec l'ancien boucher de Bords, Claude Jousset, le Monsieur Alpine de la Charente-Maritime, « nous sommes les quatre mousquetaires des Alpes. Unis comme les doigts de la main », confiait hier Jean Ragnotti.

Tout au long de cette journée de dimanche, les passionnés pourront prendre place à bord des bolides, côté passager pour une balade de quelques kilomètres sur les petites routes autour du village de Bords.

Sensations et animations au rendez-vous de 10 heures à 12 h 30 et de 14 h 30 à 18 h 30. Dédicaces, buvette et possibilité de restauration sur place. Yannick Picard